

Solidarités CANTON DE LA CHAPELLE SUR ERDRE Ecologie

www.solidarites-ecologie.org

N° 25 – Mars 2009

Journal d'information citoyenne

La crise : nous sommes à la croisée des chemins

Nous y sommes, la crise mondiale générale s'étend de plus en plus, les pays nantis ne sont plus épargnés et ce n'est pas fini. Notre génération verra la fin de la civilisation industrielle basée sur l'accroissement des richesses matérielles, sur la répartition inégale des richesses et sur l'épuisement des ressources. Une autre civilisation prendra la suite. Nous sommes à la croisée des chemins car deux principales voies s'ouvrent à nous. C'est le niveau de conscience de l'humanité qui orientera notre choix collectif.

La crise nous ouvre les yeux

La crise globale a un effet positif, celui de nous réveiller, les uns après les autres, et de nous faire prendre conscience qu'on a trop tiré sur la ficelle et qu'on ne peut plus continuer comme ça. Comme le dit Fred Vargas, « *Franchement, on s'est bien amusés, on a réussi des trucs carrément épatants, très difficiles, comme faire fondre la banquise, glisser des bestioles génétiquement modifiées sous la terre, détruire un tiers des espèces vivantes [... mais] l'ultimatum de la Terre est clair et sans pitié : sauvez-moi, ou crevez avec moi.* ». Ce réveil est celui de nos consciences, il est en cours et progresse chez chacun : nous ne voyons plus les choses aujourd'hui comme nous les voyions hier. Cette conscience est l'humus sur lequel une nouvelle façon de vivre ensemble, une nouvelle civilisation, est en train de germer. A nous de l'aider à grandir. Quand nous serons suffisamment nombreux à comprendre que l'homme n'est pas séparé du reste de la nature mais qu'il en fait partie, quand nous serons suffisamment nombreux à comprendre que nous sommes tous reliés et interdépendants comme le révèle aujourd'hui la physique quantique¹, alors le respect des êtres vivants et la fraternité seront les bases de la civilisation à venir. C'est possible. Nous bénéficions des très grands progrès techniques réalisés au siècle passé. Créer un monde de sobriété, de partage et d'équité est possible techniquement. C'est juste une question de choix, donc de conscience et celle-ci s'éveille rapidement.

La passivité et la peur peuvent nous mener vers une dictature

Une autre voie s'ouvre pourtant aussi à nous et nous en voyons également les prémices. Les sociétés deviennent de plus en plus violentes avec l'aggravation des inégalités, la paupérisation, l'augmentation des injustices et de la répression. En outre, elles poussent les citoyens à la passivité et à la peur. Dans les pays pauvres, le plus grand nombre y est poussé par le dénuement et la faim. Dans les pays riches, les populations y sont poussées par la crise économique, la sinistrose et l'insignifiance (toutes deux cultivées par les médias et par des modes de divertissement qui tournent à l'addiction comme le téléphone portable, les jeux vidéo et la télévision²).

Du côté de l'économie, nous avons fabriqué les éléments d'une aliénation subtile par la prise en charge de tous les aspects élémentaires de notre vie quotidienne par les grosses machineries socio-techniques. Comme le dit Geneviève Decrop, « *nous sommes tous les jours alimentés, abreuvés, transportés, chauffés, éclairés par de grands réseaux interconnectés [...] systèmes très vulnérables [et qui par ailleurs] nous déracinent de notre vie la plus ordinaire* ». Ne pas se sentir en prise avec sa vie pousse à l'insignifiance et à la passivité.

Par ailleurs, un marché industriel énorme se met en place qui peut permettre l'avènement d'une dictature, celui des puces RFID³. Depuis plusieurs années, leur usage tend à se banaliser, il peut se généraliser pour des raisons de « sécurité ». Jean Christophe Ruffin décrit dans son roman « *Globalia* » une dictature de ce type. Ce modèle de civilisation ne peut se mettre en place que si le niveau de conscience de l'humanité lui correspond : vision de séparativité, de « chacun pour soi », de « loi de la jungle », dépendance, passivité.

Dès à présent, chez nous

Dès à présent, chez nous, nous pouvons prendre certains aspects de notre vie en mains et faire vivre des valeurs de solidarité, de respect de la nature et de tous les êtres. A plusieurs, c'est plus facile. Cherchons tout ce qui fait grandir l'autonomie et la solidarité. Les projets ne manquent pas. Rien qu'à Solidarités Ecologie, nous avons plusieurs chantiers en cours : le maintien des terres de Notre Dame des Landes pour l'agriculture locale, l'accès à tous aux bords de l'Erdre, pour des loisirs « vivants », en dehors du formatage consumériste, la réduction de nos déchets, la mise en place d'un « stop participatif », la diffusion d'informations donnant à chacun plus d'autonomie, etc. Ces démarches sont le terreau pour la vie que nous aurons demain. ■

¹ « *Si l'humanité aujourd'hui ne prend pas conscience qu'elle est "une", elle va vers les plus grands périls* » David Bohm, spécialiste de physique quantique.

² La télévision est regardée 11 heures par semaine en moyenne en France.

³ Radio Frequency Identification.

Nous garderons les terres de Notre Dame des Landes

L'aéroport de Genève a une seule piste, il accueille 10 millions de passagers par an (170 000 mouvements d'avions) et occupe... 340 hectares. Ceux de Gatwick (GB) et de San Diego (USA) ont aussi une seule piste, leurs trafics annuels sont respectivement de 31 et 17 millions de passagers (223 000 et 280 000 mouvements) et ils occupent... 270 hectares l'un comme l'autre. A Nantes Atlantique nous avons aussi une seule piste, le trafic annuel est de 2,6 millions de passagers (37 000 mouvements) et la superficie est de 320 hectares. Il est prévu de remplacer cet aéroport au trafic modeste par un aéroport à Notre Dame des Landes avec deux pistes, sur 1650 hectares. Cherchez l'erreur.

Faire des choix raisonnables

Le survol de Nantes qui sert d'ultime justification au projet peut être résolu de façon bien plus raisonnable. A la collectivité de dire si ce survol modeste (moins de 2 avions par heure) doit être réduit, voire supprimé. Si c'est oui, plusieurs solutions sont possibles : supprimer les vols de nuit, supprimer les vols non commerciaux (ce qui est fait depuis longtemps sur les grandes plates-formes), mettre en place les nouvelles procédures d'atterrissage (en lisse), fonctionner en réseau avec d'autres aéroports de l'Ouest, transférer les passagers vers Roissy sur le train, réorienter la piste de Nantes Atlantique dans un sens Est-Ouest.

Le manque de pétrole arrivera dans quelques décennies. Dès à présent, une trentaine de pays producteurs de pétrole - et pas des moindres - ont passé leur pic de production, ou vont le passer très prochainement¹. Le changement climatique se produit encore plus rapidement que prévu. Et malgré cela, à l'Ouest de la France, on construirait un aéroport gigantesque,

complètement sur-dimensionné, pour un trafic hautement improbable ? Et à une époque où l'argent commence à manquer ?

Les citoyens vigilants pour sauver les terres agricoles

Que 2009 soit l'année de l'arrêt de ce projet absurde ! Nous garderons les terres de Notre Dame des Landes. Le grignotage des terres agricoles par le bitume et le béton est un vrai problème dont les élus ont maintenant conscience. Des terres agricoles nous sont et nous serons plus utiles qu'une réalisation de prestige, qu'un nouvel éléphant blanc.



Tant que le projet ne sera pas arrêté, chacun est invité à participer à la Vigie des Citoyens vigilants² devant le Conseil Général. C'est une expérience enrichissante, qui permet aux habitants de Nantes de témoigner leur soutien à notre cause. Par ailleurs, les personnes disponibles pour s'opposer pacifiquement aux sondages géologiques sur le terrain, peuvent contacter l'association. ■

1^{ère} semaine d'août 2009 : mobilisation sur les terres menacées par le projet

Samedi 1^{er} août: festival écologique et musical «Le plancher des vaches».

Dimanche 2 août: pique-nique annuel, marché bio et forum associatif.

Du lundi 3 au samedi 8 août: semaine de résistance sur le site avec des participants venant de partout.

¹ Jean Marc Jancovici (www.manicore.com/documentation/pic.html)

² citoyenvigilantndlandes@hotmail.fr ; 02 40 57 64 33 ; 06 33 89 71 47

Mais d'où vient l'argent ?

Une centaine de personnes ont participé à la réunion publique organisée par Solidarités Ecologie le 21 janvier dernier. Alain Vidal du collectif nantais «Libérons la monnaie» a présenté le mécanisme de la création monétaire : la monnaie est créée par les banques (toutes privées) à partir de rien, par un simple jeu d'écriture, à chaque fois qu'un prêt est accordé. Elle est détruite à chaque fois qu'un prêt est remboursé. La monnaie en circulation est donc de l'argent-dette. Et si tout le monde remboursait en même temps toutes ses dettes (Etats compris), ce serait la catastrophe : il n'y aurait plus d'argent en circulation.

Le système est judicieux et fonctionne depuis longtemps... Il présente pourtant un énorme hic : les intérêts exigés par les banques à chaque prêt accordé leur donnent tout pouvoir sur l'économie et poussent nos sociétés à la crise majeure.

Les intérêts représentent des sommes faramineuses qui sont exigées sans justification de travail correspondant (quelques minutes d'écriture sur ordinateur suffisent pour créer 1 milliard d'euros). L'exigence du versement d'intérêts est une forme de pompe aspi-

rante sur l'économie de nos sociétés : il faut travailler deux fois plus pour rembourser les intérêts, en plus de la somme prêtée. Ce mécanisme exige une croissance sans fin de la production et creuse de façon dramatique les inégalités sociales. Dans tout ce que nous achetons, 40 % du prix en moyenne est destiné à payer des intérêts bancaires (liés aux prêts souscrits par les entreprises, du producteur au vendeur final) ; la somme collectée par l'impôt sur le revenu suffit tout juste à régler les intérêts de la dette de l'Etat français envers les banques (et même pas à rembourser les prêts eux-mêmes). Ceux qui profitent du système (banquiers et actionnaires) perçoivent tellement d'argent qu'ils ne savent qu'en faire et cet argent alimente la bulle spéculative (elle concentre plus de 95 % des échanges d'argent dans le monde !).

Depuis des années, le développement technologique supprime massivement les emplois tout en produisant toujours plus de richesses... Mais par ailleurs on exige de nous de travailler davantage... pour payer des intérêts bancaires ! Cette terrible contradiction explique la crise actuelle.

Il est temps que de plus en plus de monde soit au courant de ce fonctionnement qui est une escroquerie majeure des peuples. De nombreuses informations circulent sur Internet, en particulier le dessin animé « *L'argent dette* » de Paul Grignon. Il y a aussi plusieurs livres, par exemple : « *Les 10 plus gros mensonges sur l'économie* » de Derudder et Holbecq. Le collectif « Libérons la monnaie » milite pour une création monétaire publique, sans intérêt. ■

www.libéronslamonnaie.blogspot.com

Arbres sous les lignes EDF : entretien ou massacre ?

L'entretien des arbres sous les lignes électriques est une nécessité pour le bon fonctionnement du réseau ; c'est indéniable. Chaque propriétaire est tenu d'élaguer ses arbres pour les maintenir à une distance suffisante des fils conducteurs (2 m minimum pour les lignes basse tension – 220 volts et 3 m pour les lignes à haute tension – 20 000 volts).

Cette opération d'élagage est dangereuse ; les branches peuvent toucher les fils dans leur chute. Le plus souvent EDF (ou ERDF pour le réseau haute tension) assure directement cet entretien sur les propriétés privées en faisant appel à des entreprises spécialisées. Et c'est là que le bat blesse, le travail de ces entreprises tient plus du massacre que de l'entretien. Les coupes sont faites au mépris des règles élémentaires de la taille des arbres.

Cette façon de faire est tout à fait inadmissible. Une taille correcte respectant l'arbre ne prendrait pas obligatoirement plus de temps et ne serait pas plus coûteuse. La distribution de l'électricité est un service public au bénéfice de tous ; la proximité des lignes électriques est une contrainte pour quel-

ques uns. A ce titre EDF leur doit le respect des arbres et du paysage.

Solidarités Ecologie demande qu'un cahier des charges qui précise les conditions de réalisation des travaux soit imposé aux entreprises qui obtiennent le marché et surtout que des contrôles soient effectués pour en vérifier le respect. Nous prenons contact avec EDF en ce sens. ■



Le petit déambulateur et la grosse auto

Par une belle matinée d'hiver, un petit déambulateur avançait sur un trottoir, poussé lentement par une dame. Le déambulateur se trouva bloqué par une grosse auto garée sur le trottoir. Il lui dit :

- Grosse auto, tu m'empêches de passer sur le trottoir !
- Casse toi pauvre c... ! répondit l'auto.
- Tu es bien impolie avec moi, pourquoi ton propriétaire t'a-t-il garée sur ce trottoir ?
- Je dois aller conduire et chercher ses enfants à l'école, tout près d'ici quatre fois par jour, parce que c'est dangereux pour eux d'y aller à pied, à cause des autres autos qui font comme moi. Comme ça, je ne suis pas obligée de faire 36 manœuvres chaque jour.
- Mais comment puis-je faire pour aller plus loin ?
- Tu fais comme tout le monde, tu descends du trottoir et tu passes sur la rue.
- Mais je ne peux pas car la dame qui me pousse marche très difficilement.
- C'est pas mon problème !

Alors le petit déambulateur fit demi-tour pour rentrer à la maison. Découragée, la dame qui le poussait fut bien obligée de renoncer à son trajet. ■

AMAP : Kezako ?



De plus en plus de personnes souhaitent pouvoir s'alimenter avec des produits de bonne qualité, sans OGM bien entendu, bio si possible. Face à cette demande croissante, la production locale est nettement insuffisante... Et récemment quatre exploitations agricoles bio ont disparu sur notre canton.

Un mouvement pour le **Maintien** d'une **Agriculture de Proximité** se développe en France surtout dans les zones urbanisées. Des **Associations** (AMAP) se constituent, s'engagent sur des contrats de partenariat solidaire, la **charte des AMAP**.

En Loire Atlantique, il en existait déjà une quinzaine début 2008, plus de 500 personnes sont sur liste d'attente sur Nantes par manque de producteurs bio. A Treillières, La Chapelle/Gesvrine, Sucé sur Erdre des groupements de consommateurs ont rejoint ce mouvement.

Ce type d'économie solidaire, en circuit court permet de :

- préserver une agriculture périurbaine avec des exploitations à taille humaine,
- aider des jeunes agriculteurs à s'installer (engagement financier du consommateur à travers l'achat à l'avance d'une partie de la récolte sur une période de 3 ou 6 mois),
- pratiquer un commerce équitable en partageant avec les paysans les risques liés à la production, dans une relation de confiance,
- faire vivre une autre économie basée sur le mode associatif en développant des échanges sur les quartiers, autour de la distribution hebdomadaire des « paniers »...

L'association **Solidarités Ecologie** réfléchit et essaie d'accompagner le développement, «l'essaimage» de nouvelles AMAP dans le canton.

Promouvoir
une nourriture saine,
sans pesticide,
dans un souci
de santé publique

Favoriser
l'implantation de
jeunes agriculteurs
dans le canton

Le festival SOLID'AIR organisé par la ville de la Chapelle sur Erdre du 12 au 15 mars à Capellia sera l'occasion d'échanges sur le développement durable et les solidarités... avec des **expositions**, des débats, la projection de films...

Entre autres, le film " **Nos enfants nous accuseront**" sera projeté le **jeudi 12 mars**.

Permettre un
échange équitable
et de proximité

Il traite des conséquences des pesticides sur la santé et permet une prise de conscience de la nécessité d'une alimentation exempte de pesticides à partir de l'exemple d'une cantine scolaire. **Nous encourageons le plus grand nombre de gens à aller voir cet excellent documentaire.**

Cette manifestation est l'occasion d'approfondir nos réflexions sur ces nouveaux modes de consommation et d'échanges. Nous souhaitons prolonger cette démarche par une **réunion-débat le 30 mars , salle Jean Jaurès, sur le thème "AGIR POUR UNE ALIMENTATION SAINTE ET RESPONSABLE"** pour déboucher si possible sur des actions concrètes (cantines, installations de jeunes agriculteurs dans le canton, échanges équitables et de proximité...). ■

Agenda

Le 1er dimanche de chaque mois : Promenade militante des bords de l'Erdre. Rendez-vous à 9h30 à la Grimaudière à La Chapelle **les 1^{er} mars, 5 avril, 3 mai et 7 juin prochains.**

12 au 15 mars : Festival **Solid'Air** à Capellia

Lundi 30 mars : réunion publique «**Agir pour une alimentation saine et responsable**» à 20h30, salle Jean Jaurès à la Chapelle

**Solidarités Ecologie – Allée des Simonnières
44240 La Chapelle sur Erdre**

Rédaction : Aurélien BILARD, Geneviève LEBOUTEUX,
Jean-Paul MINIER, Claude PADIOLEAU, Anne-Marie
MOALIC, Joseph VIOLAIN, Dominique VERDIER.
ISSN N° 1270-2927 – dépôt légal : Mars 2009
Imprimerie Parenthèse – Nantes

Bulletin d'adhésion :

NOM, Prénom :

Adresse :

E-mail :

Adhère à l'association Solidarités Ecologie
Allée des Simonnières – 44240 La Chapelle sur Erdre

Cotisation indiv. 13 € ; couple 18 € ; chômeurs étudiants 6 €